

CULTURE ET SAVOIRS

La Source, un château d'enfants

Forte de cinq sites en France, La Source permet à des enfants en difficulté de créer leurs propres œuvres grâce à des artistes qui les accompagnent. Cette association fondée par Gérard Garouste, devenue une fondation, articule le travail social, l'éducation et la création.

C'est jour de fête au domaine de Villarceaux. Sur le parking qui surplombe les antiques bâtiments plantés au milieu des bassins d'eau et des jardins à la française, les places libres se font rares. Sous le regard bienveillant d'adultes souriants, quelques enfants gambadent sur les pelouses tandis que d'autres s'aventurent dans les salles d'exposition, se figeant soudain pour scruter telle œuvre, belle ou intrigante, ou faire admirer à leurs parents leurs propres créations. La cour centrale du vieux manoir, où Ninon de Lenclos vécut il y a trois siècles et demi sa passion avec le marquis des lieux, a des airs de kermesse populaire.

LE « BESTIAIRE » DE JEUNES ARTISTES EN HERBE

Dans l'un des stands amovibles, des préadolescents confectionnent à l'aide de carton, de ficelle, de bouchons de liège et de feutres des masques d'inspiration animale : « Bestiaire et mythologie » est le thème de cette édition de la grande exposition annuelle de La Source, qui présente les œuvres réalisées dans ses ateliers au cours de la saison précédente. Sous l'auvent, on découpe, on perce, on visse, on colle, et on s'échange divers conseils pour parfaire les créations. Certains des enfants viennent du Foyer d'accueil et d'orientation de Bessancourt où, en août dernier, ils ont participé à un projet supervisé par l'artiste Roman Gorski, baptisé « Les habitants du séquoia ». La souche d'un vieil arbre, endommagé par l'orage et coupé pour sécurité, a servi de base à l'installation : creusée pour que l'on puisse s'y nicher et surmontée d'une coupole végétale, elle figure un abri symbolique aménagé par et pour des jeunes en mal de confort.

AUX ORIGINES DE LA SOURCE : D'UNE USINE À UN DOMAINE

C'est il y a vingt-cinq ans que le peintre et sculpteur Gérard Garouste a fondé La Source. Après avoir accompagné un travailleur social dans ses tournées auprès de familles survivant dans la plus extrême précarité, il s'est résolu à agir contre une détresse sociale qui progressait jusqu'au pas de sa porte, dans un petit village normand. Son parcours personnel (échec scolaire, troubles familiaux et psychologiques, etc.¹) le rend très sensible au sort des enfants, et c'est sans doute pourquoi il a monté cette association d'action éducative et sociale d'aide à l'enfance par l'art...

« Au début, on s'est promené à droite, à gauche, se souvient-il, c'était difficile de trouver un lieu, et on ne nous voulait pas trop dans les communes. Puis nous sommes tombés sur un maire formidable, qui nous a installés dans une ancienne usine, à la Guérroulde, dans l'Eure. » C'est dans ce premier site que l'artiste a commencé à expérimenter en 1994 une méthode pour favoriser l'éveil à la créativité de jeunes en difficulté. Avec son ami le peintre Robert Combas, il a lui-même animé les premiers ateliers. « Quand j'ai commencé, j'ai vu des enfants qui étaient sans désirs. N'ayant pas grand-chose, on s'attendrait à ce qu'ils demandent. Mais, précisément, c'est celui qui va bien qui veut encore plus. Ces enfants ne demandent rien. Nous sommes là pour leur redonner du désir, leur dire : la vie t'appartient, c'est à toi de la prendre, ne demande pas, n'attends pas, prends, passe à l'acte. Tout le monde doit accéder au rêve, et le simple fait de s'en approcher, c'est le principal. Et en cela, l'art est un outil fantastique. »



Des adolescents participent à un atelier de construction de sculptures avec le plasticien Aurélien Boiffier, à La Source-La Guéroulde, en 2016.



L'un des « costumes extravagants » réalisés par l'atelier enfants de la plasticienne Ghislaine Chajai (partenariat avec la marque Petit Bateau) à La Source-Villarceaux, en 2015.

Malgré la renommée du peintre et la qualité de son réseau, les débuts furent difficiles. Institutions, élus, financiers, etc., il a fallu conquérir les soutiens un par un. Mais, avec le temps, le bouche-à-oreille a relayé le succès de l'expérience. C'est donc après avoir été sollicitée par le Conseil régional d'Île-de-France que l'association a ouvert sa deuxième antenne en 2002, dans une partie du domaine de Villarceaux mise gracieusement à sa disposition. À une heure de Paris, ce site exceptionnel, au cœur du parc naturel du Vexin, lui permet d'organiser de nombreux ateliers et d'offrir des résidences à deux artistes, dont l'un en « mission » territoriale de six mois financée par la Direction régionale des Affaires culturelles. Par la suite, toujours sous impulsion locale, trois autres sources ont jailli, à Annonay (Ardèche), Dinard (Ille-et-Vilaine) et tout récemment à Meudon (Hauts-de-Seine), grâce à l'engagement du musée Rodin.

LA SOURCE, LES SOURCES ET LES ENFANTS DE LAIDE SOCIALE

« Chaque entité est une association loi 1901 autonome, respectant la charte établie par La Source des Sources, association qui chapeaute depuis 2010 toutes les structures, précise François Louvard, qui dirige La Source-La Guéroulde et La Source-Villarceaux. Chaque entité a son propre budget et son propre réseau de partenaires. Car chaque territoire a ses spécificités, à prendre en compte pour bien intégrer le schéma de l'enfance dans sa globalité. » La clé de voûte du projet est en effet la connexion et la synergie des structures artistiques et socio-éducatives : la réussite implique de faire collaborer des artistes, des travailleurs sociaux et des enseignants dans un même projet au service de l'épanouissement individuel et collectif d'enfants en difficultés.

« La grande majorité des enfants vient par le biais de l'Aide sociale à l'enfance, explique François Louvard. On envoie nos propositions d'ateliers aux travailleurs sociaux qui en parlent à des familles pouvant être intéressées. Ils viennent ensuite visiter ensemble la structure, voir comment ça se passe. Et une fois les premiers essais effectués, les enfants reviennent régulièrement. Selon les problématiques établies avec le référent, certains vont faire huit à dix projets sur l'année, parce qu'il y a une réelle nécessité, d'autres trois ou quatre. » Les 6-12 ans et les 12-18 ans sont organisés en groupes restreints (douze personnes au maximum) pour réaliser un projet artistique, de la conception à la réalisation, sous la conduite d'un artiste professionnel. Les artistes, en retour, reçoivent abondamment, humainement bien sûr, mais aussi dans leur pratique même. *« Nombreux sont ceux, s'amuse Romain, l'un des animateurs, qui s'enthousiasment et se nourrissent des idées fraîches, spontanées, non formatées »* de leurs petits apprentis.

À la suite des arts plastiques, La Source s'est rapidement ouverte à toutes les disciplines artistiques : musique, théâtre,

« Nous sommes là pour redonner du désir aux enfants, leur dire : la vie t'appartient, c'est à toi de la prendre. Et pour ça, l'art est fantastique. »

GÉRARD GAROUSTE

danse, graff... Des groupes ont été emmenés à Madras, en Inde, participer à des ateliers de danse. Des musiciens gnawas sont venus d'Afrique du Nord pour initier les enfants aux percussions. Et, cette année, deux artistes touaregs du Niger ont appris aux enfants à sculpter la pierre pour en faire surgir des représentations des animaux du désert.

QUAND LES ARTS DEVIENNENT DE L'ACTION ÉDUCATIVE

L'association mène aussi une action éducative. Le partenariat avec l'Éducation nationale lui permet de proposer aux écoles primaires et secondaires des « classes artistiques » répondant à un projet pédagogique défini avec un enseignant. Ces classes valorisent souvent les plus en difficulté au sein du groupe. Depuis dix ans, La Guéroulde organise ainsi, avec le soutien de la Fondation Culture & Diversité, des séjours pour des classes d'éducation prioritaire d'Île-de-France. Enfin, La Source tente de rendre l'art et la culture accessibles à tous. Dans ce coin enclavé de l'Île-de-France, mal desservi par les transports, l'association a mis en place un système de navettes autobus pour permettre aux familles isolées d'accéder au domaine, et organise avec elles des sorties culturelles et de loisirs, activités qui favorisent l'échange entre les générations.

« On agit comme un médium, résume Gérard Garouste, on est là pour recréer du lien. Quand les parents viennent, ils sont fiers de voir ce que leurs enfants ont réalisé, et les enfants sont fiers de montrer leurs œuvres à leurs parents. Les parents voient aussi que des élus locaux se déplacent pour leurs enfants... C'est une façon de valoriser ces familles, de leur donner la considération qu'elles méritent, de leur donner un peu les pendules sociales à l'heure. Le rôle de La Source, c'est d'être attentif à un enfant et de créer un dialogue avec lui. Une conversation ludique en plus : avec l'art, on n'est pas là pour s'ennuyer, on est là pour rigoler ! »

Autre clé : afin d'assurer la mixité de ses publics, La Source remplit aussi la fonction de centre de loisirs, ouvert à tous

publics. Ce qui permet de mêler dans les ateliers des enfants en difficultés socio-éducatives avec d'autres, plus favorisés. Ainsi, le poids des regards s'allège : l'enfant qui vient ici n'est pas étiqueté « cas social ».

UNE BELLE HISTOIRE POUR 9 000 ENFANTS ET 150 ARTISTES

En 2015, ce sont donc près de 9 000 enfants (et 150 artistes) qui ont fréquenté les cinq sites de l'association, en attendant qu'ouvrent de nouvelles sources sur le modèle affiné depuis vingt-cinq ans : l'articulation minutieuse du travail social, de l'éducation et de la création artistique. L'objectif est d'étendre le réseau en France, et pourquoi pas au-delà. Très sollicitée par des collectivités souhaitant implanter une structure sur leur territoire, La Source s'est récemment constituée en fondation, sous l'égide de la Fondation de France, afin d'assurer sa pérennité et d'accéder plus facilement aux mécènes et autres donateurs. Car si, au fil des ans, l'association s'est trouvée de nombreux partenaires, la recherche de financement demeure un souci quotidien. Toute la difficulté est de faire prendre conscience aux éventuels financeurs que cet outil n'a de sens qu'à long terme : un enfant peut fréquenter les ateliers de La Source pendant dix années d'affilée. Tout se construit donc dans la durée, et la transmission : « *L'adolescence passée, on continue avec les familles*, dit François Louvard. *Certains qui sont passés enfants à La Source sont aujourd'hui parents et viennent suivre les activités avec leurs propres enfants, ou donner un coup de main.* »

Au centre de la cour, deux superbes animaux restent flegmatiques au milieu de l'agitation. Ce sont les jeunes du Pôle social de La Source-Villardeaux qui, avec l'artiste Aurélien Boiffier, ont donné vie à Katara et Kitero, cheval et âne en bois de récupération qui vont désormais vivre au domaine, pas très loin des trois moutons en vaisselle de porcelaine. « *La Source, c'est comme une famille qui nous donne une autre vision que celle que l'on a de chez nous. On sort de la routine, on découvre un autre univers, des gens différents* », résume Charlotte, l'un des 20 000 enfants passés par La Source depuis sa création. Une ombre inquiétante menace néanmoins ce tableau : le nouvel exécutif de la Région Île-de-France envisage de vendre le domaine de Villardeaux. L'éventuel achat par un investisseur privé pourrait imposer une fin dramatique au conte de fées.

Balthazar Gibiat

1. Gérard Garouste, *L'Intranquille – Autoportrait d'un fils, d'un peintre, d'un fou*, L'Iconoclaste, 2009.

POUR ALLER PLUS LOIN SUR LA ROUTE DES CULTURES ET SAVOIRS...

VIDÉO

GÉRARD GAROUSTE : « REDONNER DU DÉSIR AUX ENFANTS »

Grand peintre contemporain, Gérard Garouste explique comment et pourquoi il a créé La Source.

ARTICLE

SIMPLON.CO, LA FABRIQUE SOCIALE DU NUMÉRIQUE INCLUSIF

Bien plus qu'une école de programmation, Simplon.co, c'est un système d'inclusion par le numérique des décrocheurs scolaires et une communauté ouverte.

VIDÉO

RÉAPPRENDRE À APPRENDRE

Grâce à une méthodologie spécifique, l'école Uerê offre à des enfants de la favela, à Rio de Janeiro, un complément scolaire pour surmonter les traumatismes liés à la violence.

IMAGES

LA REBUILD FOUNDATION DE CHICAGO

Reportage photo sur une fondation créée par l'artiste Theaster Gates pour que les Afro-Américains de la capitale de l'Illinois renouent avec leur culture et prennent leur destin en main.

VIDÉO

THÉÂTRE D'OMBRE AU FOYER D'ACCUEIL MÉDICALISÉ

Au sein de cet établissement de la Fondation Cognacq-Jay, la compagnie Bruits de couloir mêle résidents et professionnels du lieu autour de créations.

VIDÉO

ORANGE ROUGE, DES ADOLESCENTS EN DIFFICULTÉ SE SAISISSENT DE L'ART

Depuis 2006, Orange Rouge provoque la rencontre insolite entre des adolescents en difficulté et des artistes à travers la réalisation d'une œuvre collective.

VIDÉO

CORDES SUBTILES, FAVELAS SENSIBLES

À Niterói, en face de Rio, l'Orchestra de Cordas permet aux jeunes de la favela d'accéder à la musique classique... Une expérience musicale et un tremplin social.

ARTICLE

TRADE SCHOOLS : LES SAVOIRS EN PARTAGE

Dans le sillage des « Accorderies » et autres SEL (Systèmes d'échanges locaux), qui permettent des transferts non monétisés de services entre particuliers, les « Trade Schools » entendent partager et faire circuler sans entrave tous les savoirs.

www.solidarum.org



SOLIDARUM

Base de connaissances pour
l'invention sociale et solidaire

Cet article en format PDF est directement tiré de ***Visions solidaires pour demain***, revue papier annuelle dont l'objet est de réfléchir à ce qu'est, et ce que pourrait être dans le futur, la solidarité sociale. Ce fichier PDF est accessible au sein de la base de connaissances ***Solidarum***, plateforme en ligne, gratuite et évolutive, qui propose à la consultation et au téléchargement des médias vidéo, texte, son et image : des visions et reportages créés spécifiquement pour elle, en *Creative Commons*.

Solidarum et ***Visions solidaires pour demain*** sont édités par la Fondation Cognacq-Jay et réalisés par une rédaction autonome dédiée, avec l'appui d'un comité éditorial composé en majorité de personnalités extérieures à la Fondation.

www.solidarum.org